

Michel Foucault

Un philosophe
Des attitudes



Introduction



Contexte



Personnage



Parcours de pensée

Contexte philosophique et intellectuel

- Phénoménologie
- Structuralisme
- Marxisme

- French Theory
- Post-moderne



Contexte philosophique et intellectuel

- Phénoménologie
- Structuralisme
- Marxisme

- French Theory
- Post-moderne

- **Je n'ai jamais été freudien, je n'ai jamais été marxiste et je n'ai jamais été structuraliste.** [...] Mon premier livre, c'était un livre que j'avais écrit en finissant ma vie d'étudiant [...] ; c'était *l'Histoire de la folie* [...] et il n'est, ce livre, ni freudien, ni structuraliste, ni marxiste. Or il s'est trouvé que j'ai lu **Nietzsche** en 1953, et, aussi curieux que ce soit, dans cette perspective d'interrogation sur l'histoire du savoir, l'histoire de la raison : comment peut-on faire l'histoire d'une rationalité - ce qui était le problème du XIXe siècle. [...] Savoir, raison, rationalité, possibilité de faire une histoire de la rationalité, et je dirais qu'on retrouve là encore **la phénoménologie**, avec quelqu'un comme Koyré [...] [qui] développe une analyse historique des formes de rationalité et de savoir sur un horizon phénoménologique. Pour moi, le problème s'est un peu posé dans des termes analogues à ceux que j'ai évoqués tout à l'heure : est-ce qu'un sujet de type phénoménologique, transhistorique est capable de rendre compte de l'historicité de la raison ? C'est là où la lecture de Nietzsche a été pour moi la fracture : **il y a une histoire du sujet tout comme il y a une histoire de la raison**, et de celle-ci, l'histoire de la raison, on ne doit pas demander le déploiement à un acte fondateur et premier du sujet rationaliste. [...] Donc, je dirais que tout ce qui s'est passé autour des années soixante venait bien de cette insatisfaction devant la théorie phénoménologique du sujet, avec différentes échappées, différentes échappatoires, différentes percées, selon qu'on prend un terme négatif ou positif, vers la linguistique, vers la psychanalyse, vers Nietzsche.

Entretien avec Gérard Raulet, 1983

Personnalité de Michel Foucault

- Biographie
- Psychologie et Histoire
- Engagements

« Plus d'un, comme moi sans doute, écrivent pour n'avoir plus de visage. Ne me demandez pas qui je suis et ne me dites pas de rester le même : c'est une morale d'état civil ; elle régit nos papiers. Qu'on nous laisse libres quand il s'agit d'écrire. » (L'archéologie du savoir – 1969)



Personnalité de Michel Foucault

- Biographie
- Psychologie et Histoire
- Engagements

Pendant longtemps, l'intellectuel dit « de gauche » a pris la parole et s'est vu reconnaître le droit de parler en tant que maître de vérité et de justice. On l'écoutait, ou il prétendait se faire écouter comme représentant de l'universel. Être intellectuel, c'était être un peu la conscience de tous. [...] Il y a bien des années qu'on ne demande plus à l'intellectuel de jouer ce rôle.

Un nouveau mode de « liaison entre la théorie et la pratique » s'est établi. Les intellectuels ont pris l'habitude de travailler non pas dans l'universel, l'exemplaire, le juste-et-le-vrai-pour-tous, mais dans des secteurs déterminés, en des points précis où les situaient soit **leurs conditions de travail**, soit **leurs conditions de vie** (le logement, l'hôpital, l'asile, le laboratoire, l'université, les rapports familiaux ou sexuels). Ils y ont gagné à coup sûr une conscience beaucoup plus concrète et immédiate des luttes. Et ils ont rencontré là **des problèmes qui étaient spécifiques, non universels**, différents souvent de ceux du prolétariat ou des masses. Et cependant, ils s'en sont rapprochés, je crois pour deux raisons : parce qu'il s'agissait de luttes réelles, matérielles, quotidiennes, et parce qu'ils rencontraient souvent, mais dans une autre forme, le même adversaire que le prolétariat, la paysannerie ou les masses (les multinationales, l'appareil judiciaire et policier, la spéculation immobilière) ; c'est ce que j'appellerais **l'intellectuel spécifique par opposition à l'intellectuel universel**.

« La fonction politique de l'intellectuel », 1976. Dits et écrits

Parcours philosophique

- Discours (sciences humaines, psychologie)
- Pouvoir (discipline, enfermement, dispositifs de savoir et de pouvoir)
- Ethique et Attitude(s)
- Critique et Philosophie



Parcours philosophique

- Discours (sciences humaines, psychologie)
- Pouvoir (discipline, enfermement, dispositifs de savoir et de pouvoir)
- Ethique et Attitude(s)
- Critique et Philosophie

[1] Il faut évidemment donner un contenu plus positif à ce que peut être un *éthos* philosophique [...]

1) Cet *éthos* philosophique peut se caractériser comme une **attitude limite**. [...] La critique, c'est bien l'analyse des limites et la réflexion sur elles. Mais si la question kantienne était de savoir quelles limites la connaissance doit renoncer à franchir, il me semble que la question critique, aujourd'hui, doit être retournée en question positive : dans ce qui nous est donné comme universel, nécessaire, obligatoire, quelle est la part de ce qui est singulier, contingent et dû à des contraintes arbitraires. Il s'agit en somme de transformer la critique exercée dans la forme de la limitation nécessaire en une critique pratique dans la forme du franchissement possible. [...]

Et cette critique [...] ne déduira pas de la forme de ce que nous sommes ce qu'il nous est impossible de faire ou de connaître; mais elle dégagera de la contingence qui nous a fait être ce que nous sommes la possibilité de ne plus être, faire ou penser ce que nous sommes, faisons ou pensons. [...]

2) Mais pour qu'il ne s'agisse pas simplement de l'affirmation ou du rêve vide de la liberté, il me semble que cette attitude historico-critique doit être aussi une **attitude expérimentale**. Je veux dire que ce travail fait aux limites de nous-mêmes doit d'un côté ouvrir un domaine d'enquêtes historiques et de l'autre se mettre à l'épreuve de la réalité et de l'actualité, à la fois pour saisir les points où le changement est possible et souhaitable et pour déterminer la forme précise à donner à ce changement.

BIBLIOGRAPHIE (Sélection)

- 1961, *Folie et déraison. Histoire de la folie à l'âge classique*, Paris, Plon.
- 1966, *Les Mots et les choses. Une archéologie des sciences humaines*, Paris, Gallimard
- 1969, *L'Archéologie du savoir*, Paris, Gallimard, coll. Bibliothèque des sciences humaines.
- 1975, *Surveiller et punir. Naissance de la prison*, Paris, Gallimard.
- 1976, *Histoire de la sexualité, Vol. I, La Volonté de savoir*, Paris, Gallimard
- 1984, *Histoire de la sexualité, Vol. II : L'Usage des plaisirs*, Paris, Gallimard
- 1984, *Histoire de la sexualité, Vol. III : Le Souci de soi*, Paris, Gallimard
- 1994, *Dits et écrits, 1954-1988*, Paris, Gallimard.

Publication posthume des cours au Collège de France

- 1970-1971 : *Leçons sur la volonté de savoir*, Paris, Gallimard, 2011.
- 1973-1974 : *Le Pouvoir psychiatrique*, Paris, Gallimard, 2003.
- 1974-1975 : *Les Anormaux*, Paris, Gallimard, 1999.
- 1975-1976 : « Il faut défendre la société », Paris, Gallimard, 1997.
- **1978-1979 : Naissance de la biopolitique, Paris, Gallimard, 2004.**
- 1981-1982 : *L'Herméneutique du sujet*, Paris, Gallimard, 2001.
- 1982-1983 : *Le Gouvernement de soi et des autres I*, Paris, Gallimard, 2008.
- 1983-1984 : *Le Gouvernement de soi et des autres II : Le Courage de la vérité*, Paris, Gallimard, 2009.